

Après la CGT, la CFDT dirigée par une femme : qui va garder les enfants ?

écrit par Pierre Cassen | 21 avril 2023





<https://ripostelairque.tvs24.ru/cc-content/uploads/h264/NKdhLo6fuVZjhoCTDZyZ.mp4>

Après l'inimitable Sophie Binet, nommée à la tête de la CGT, une autre femme va prendre la tête d'un autre grand syndicat, la CFDT. Laurent Berger a annoncé en effet son départ, tout en restant à la tête de la Confédération Européenne Syndicale (CES). La nouvelle élue (enfin nommée) s'appelle Marylise Léon. On ne garde pas un très bon souvenir du passage de Nicole Notat à la tête de la CFDT... Il ne reste donc plus que celui qui a une tête de gitan, Frédéric Souillot, à la tête de Force Ouvrière, comme homme.

On se souvient de la phrase de Laurent Fabius, suite à la candidature de Ségolène Royal, en 2007 : « Qui va garder les enfants ? » La question ne se pose pas pour ces deux femmes, apparemment, elles n'en ont pas, comme Macron, d'ailleurs, ce qui n'est pas un détail bénin.

Je vous propose donc, suite à ce changement sociologique, une

réflexion sur la féminisation du travail, et ses conséquences pour les hommes et pour la France, et vous invite à écouter ce passionnant entretien de Patrick Buisson, accordé à TV-Libertés et à Martial Bild, suite à la sortie du dernier livre de l'ancien conseiller politique de Sarkozy, par ailleurs ami de Zemmour.

Il est probable que les féministes vont appeler à brûler l'ouvrage de celui qui ose dire que le féminisme est l'idiot utile du capitalisme, et que le patriarcat protégeait les femmes. Et qui, chose encore plus grave, ose s'en prendre aux lois Neuwirth sur la pilule et Veil sur l'avortement...

Et pourtant, l'analyse de Patrick Buisson, qu'on peut ne pas partager intégralement, est captivante par la belle intelligence qui s'en dégage, par la cohérence de l'analyse qu'il développe. Sauf qu'un retour en arrière paraît impossible, et j'ignore si c'est une bonne chose ou une mauvaise chose.